

Mercredi 29 septembre 2021 :

Yannick Jadot sera le candidat des écologistes à la présidentielle de 2022 après avoir remporté de justesse la primaire avec 51,03% des voix face à Sandrine Rousseau.

Beaucoup, notamment chez les socialistes, espérait un sabordage en règle. Mais, pour une fois, le choix des Verts se sera donc porté vers le favori.

Toutefois, ce score serré ne confère aucune légitimité à l'ancien cadre de Greenpeace. Au contraire, il va maintenant se heurter à trois écueils qui, cumulés, sont insurmontables.

D'une part, il lui faudra composer avec la radicalité de sa base. La dynamique était clairement chez sa concurrente écoféministe qui, amère, n'a pas pris la peine de rester écouter le discours du gagnant... ce problème, inhérent à la mécanique mortifère des primaires, ne peut que s'accentuer quand les aspirations protestataires, libertaires, voire totalitaires, sont incompatibles avec un projet de société plus modéré. Obligé maintenant à faire des concessions aux tenants du wokisme, l'eurodéputé voit se refermer sur lui le piège des chimères écologiques.

D'autre part, il devra convaincre qu'il est le meilleur candidat pour rassembler la gauche, ce qui est une autre paire de manches, tant les différences sont peu marquées au sein de la social-démocratie. Et si les candidatures de Hidalgo et Montebourg ne décollent pas, Mélenchon, qui tire profit de son débat contre le prédicateur de haine à la mode dans les médias, ne se laissera pas priver d'un nouveau tour de piste. Et ce, d'autant plus qu'il lorgne ouvertement sur les soutiens déçus de Sandrine Rousseau.

Enfin, il devra imposer ses thèmes controversés (*sortir du nucléaire d'ici 20 ans ; mettre fin à l'élevage industriel ; revaloriser les minimas sociaux*) dans la campagne qui, pour l'instant, se limite à ceux dictés par le trublion cathodique.

Cette difficulté ne concerne d'ailleurs pas que les idées écologistes. Grands absents de cette

campagne qui, certes, ne fait que commencer, les enjeux d'indépendance nationale et de cohésion nationale devront être, non seulement placés au cœur des débats mais surtout défendus autrement que par des candidatures de témoignage.

Les gaullistes y veilleront.